



LE RESSOURCEMENT

TRAIT D'UNION ENTRE SOI ET L'AUTRE



Photo Marie-Hélène Persil

ÉDITO

Pendant plusieurs mois, L'Arche a pris patience et vécu au ralenti. Mais aujourd'hui le sourire réapparaît, certes toujours caché !

Ce ralentissement forcé a cela de positif d'avoir permis la transition entre les huit premières années et l'arrivée de Franck. Grâce à notre vigilance, notre communauté a été épargnée et se porte bien !

Cet isolement a aussi révélé une facette des personnes accueillies: leur maturité face à l'épreuve, ainsi que celle des assistants et des volontaires. Cela n'allait pas de soi tant le repli sur soi est contraire à l'esprit de L'Arche.

Maintenant, partons nous ressourcer :

Pour les FOYERS, en vivant toute chose nouvelle. Dès l'allègement des mesures de protection, les sorties à la journée, le week-end et la semaine de vacances, ont permis de profiter de la mer, de la nature, de la montagne.

Pour l'ESAT, il y a du nouveau avec le départ de Clément et l'arrivée de Simon ainsi que la

recherche de nouveaux contrats pour la sous-traitance. Le maraîchage lui, garde son rythme très soutenu, soumis à la seule Nature.

Pour la communauté dans son ensemble, nous sommes entrain de réaliser un discernement pour l'écriture de mandats de nos différents secteurs: ATO, Hébergement, ESAT et Coordination Médico-Sociale.

Ce discernement permet d'écouter largement la communauté et décliner en objectifs opérationnels les principales orientations du mandat communautaire. Les personnes accueillies ont rempli une enquête de satisfaction rédigée en FALC (Facile A Lire et à Comprendre).

Nous vous parlerons de ce discernement dans notre prochain numéro.

Avant Pâques, la communauté a recueilli des richesses vécues, déposées comme des fleurs sur un arbre de printemps tandis que Véronique récoltait avec Sabine des perles de L'Arche pour écrire

une nouvelle charte.

Enfin L'Arche en Pays Toulousain a été choisie pour participer à la Soirée des Pépites du 20 Septembre prochain, à l'Hippodrome de Saint-Cloud, pour une récolte de fonds. Belle soirée festive que nous pourrons suivre de Maniban et à laquelle vous êtes tous invités !

Lorsque nous sommes privés d'une chose ou d'une autre, nous en mesurons le prix.

Si bien que nous nous réjouissons de nous retrouver car le Cœur de L'Arche est bien l'expérience de la rencontre et c'est ce que nous venons vivre avec la Fête des amis, le restaurant qui se remplit tout doucement, les groupes de vie qui repartent...et nous sommes si heureux de vous retrouver et pouvoir compter les uns sur les autres.

Par
Marie-Hélène Persil
Présidente de L'Arche
en Pays Toulousain

LES NOUVELLES DE L'ESAT

Photo l'Arche en Pays Toulousain



L'ESAT a repris petit à petit son élan, porté par une volonté de chacun de se retrouver. Nous reprenons le rythme de nos activités.

Le restaurant qui a ouvert en terrasse d'abord, puis à jauge pleine, retrouve également l'accueil des séminaires.

La sous-traitance bénéficie d'une relance de l'activité et doit s'adapter à de nouvelles demandes des entreprises. Nous bénéficions désormais d'un nouveau contrat avec l'entreprise Intégra pour laquelle nous effectuons des prestations internes pour de la gravure laser au sein de leurs équipes.

Notre limonade commence à prendre un peu d'ampleur malgré une année ratée en 2020. Le maraichage quant à lui malgré les forces vives évidentes a subi un printemps inexistant mettant à mal



Photo l'Arche en Pays Toulousain

certaines de nos cultures !

Si vous souhaitez nous soutenir en donnant un peu de votre temps n'hésitez pas !

Enfin nous avons accueilli de nouvelles pensionnaires car trois ruches sont désormais installées près des serres. Nous avons pu goûter leur miel lors de la Fête des Amis, c'est le meilleur miel que l'on ait jamais goûté ;-)

Frédéric, Guillaume et Isadora sont nos apiculteurs en herbes ou plutôt en fleurs et approvoisent ce nouveau métier qui servira directement la pollinisation de nos cultures et réglera, nous l'espérons, nos palais.

Par
Cyril Castel
Responsable de l'ESAT



Photo l'Arche en Pays Toulousain

Pour toute demande de renseignements, prestation, devis, merci de contacter :

cyril.castel@archepaystoulousain.org

07 71 15 01 20

Ça se passe à l'Arche

Communauté • LA MESSE

Tous les Jeudis à 17h le Père Lizier vient pour célébrer la messe avec nous.

C'est un temps de partage et d'unité préparé chaque semaine par un foyer, l'ESAT ou l'ATO.

Nous nous retrouvons dans notre belle chapelle pour prier ensemble, chanter, écouter, confier tous ceux que nous portons dans le cœur.

Nous avons soif d'amour et de paix.

La messe ? Un temps pour le sacré, un lieu où nous venons nourrir notre âme.

Dans le réseau • PROJET DE CAFÉ JOYEUX

Un projet de Café Joyeux est lancé à Toulouse avec un objectif d'ouverture pour la fin de 2022.

C'est une excellente nouvelle pour l'insertion des personnes handicapées mentales dans le milieu ordinaire et pour la ville de Toulouse.

Si vous voulez en savoir plus : www.cafejoyeux.com

Pour les aider : toulouse@cafejoyeux.com

DES VACANCES FOYERS

BIEN MÉRITÉES !

Maloï'a dans la Montagne Noire, Escambi au Pays Basque et Alégria en Lozère ; récits et scènes de vie de nos voyageurs !

Escambi au Pays Basque

paroles de tout le foyer

Laure a apprécié l'ouverture des bars : « ce n'est pas rien ! », et le beau temps.

Vincent a aimé l'aquarium de Biarritz et manger une glace. « C'était formidable ce beau pays ! » .

Maïli retient la joie d'Hélène. Alexandre a apprécié la visite du château et la mer.

Sophie a aimé « faire bronzette » et s'est éclatée à Bayonne. « St Jean de Luz c'était très joli aussi ».

Constance a beaucoup apprécié d'être ensemble, de changer de lieu, et de découvrir le Pays Basque. L'aquarium de Biarritz rencontre un grand succès.

Matthieu a aimé se tremper les pieds dans l'océan.

Pascal a trouvé tout « bien ».

Sunny a réalisé plusieurs rêves d'enfance.

Emma a pu profiter de la beauté de la plage, et a beaucoup aimé se baigner.

Marie a tout aimé, surtout les poissons, et de manger une glace.



Photo l'Arche en Pays Toulousain

En vacances en Lozère avec Alegria,

par Madeleine, Bertrand et Paul

« Mercredi j'ai dormi jusqu'à 9h. Après j'ai déjeuné: pain de mie avec du beurre et de la confiture. Et j'ai bu un jus d'orange. J'ai brossé mes dents. Après je suis descendu pour aller à la piscine ».

« On a bien nagé avec Amélie. L'eau était bonne. Un peu froid au début, mais après ça va. On n'est pas allés au sauna, c'était fermé ».

« On a fait des poiriers dans l'eau et moi j'ai plongé dans l'eau. Moi j'ai fait un peu de crawl avec les bras ».

« L'après-midi on est allé voir les bisons en calèche. Il y avait des bébés bisons d'Amérique. Une dame a conduit la calèche. Les bisons sont marrons, avec des cornes. Ils mangent du sel. Ils ne mangent pas que de l'herbe. Pas comme des loups. Ils sont carnivores, les loups. Le soir nous avons joué et on a fait un barbecue. Pour le dessert nous avons grillé des marshmallows. C'était bon ».



Photo l'Arche en Pays Toulousain

Maloï'a en ballade dans la Montagne Noire

par Fanny et Sophie

- Salut Fanny, tu nous racontes tes vacances foyer de Maloï'a ?

- Oui, carrément. On était dans une abbaye dans la Montagne Noire. Il y avait deux gîtes avec une grande terrasse et plein d'espace autour pour jouer au foot ou faire des petites promenades.

- Que retiens-tu le plus ?

- On a fait plein plein de trucs: des promenades, visiter des lacs, des randonnées pour voir des rochers immenses qui ressemblent à des oiseaux et on a même traversé la passerelle de Mazamet. On eu des visites: pour l'Ascension on a passé la journée avec Jean-Philippe et Bernadette et le mercredi on a rencontré Alain.

- Qu'est-ce que tu as aimé le plus ?

- Un jour on a fait la fête sur notre terrasse, on a mis la musique à fond et on a dansé. À la fin nos voisins nous ont rejoints !

- Et le meilleur repas ?

- Les pizzas que nous avons commandées le dernier soir!



Photo l'Arche en Pays Toulousain

PAROLE DE PARENTS

A L'Arche les familles occupent une place à part entière dans le projet de l'établissement.

Aujourd'hui nous donnons la parole à certains parents afin qu'ils nous partagent leurs vécus, expérience...

François H. vit au foyer Maloi'a depuis 2012. A son arrivée, il a dit à ses parents Mariette et Antoine :

« J'ai réussi mon entrée à L'Arche ! Pour lui, c'était sa première réussite ».

Quelle a été votre réaction à son départ de la maison ?

Mariette : « Quand il est parti de la maison, ça a été un vide énorme. Il m'a fallu apprendre que sa vie était autre chose que ce qu'elle était à la maison ».

Antoine : « Ayant été actif au projet de L'Arche, à l'ouverture j'ai dû faire à la fois le deuil de François et de mon engagement. J'ai continué à faire du bénévolat, je n'avais plus la maîtrise des décisions et c'était presque plus compliqué que de lâcher François. Mais je savais bien que sa place était là ».

Et maintenant avec le recul ?

Mariette : « J'ai un peu la même relation avec L'Arche qu'avec mes belles-filles/gendre. Il y a des choses qu'ils ne font pas comme moi et qui change de ma façon de voir et mon enfant fait partie de sa belle famille. On a appris ce que faisait L'Arche, on a appris à faire confiance et la confiance accordée aux personnes me touche. Les fêtes dans ce parc magnifique m'ont convertie! Je suis heureuse qu'il vive là ».

Antoine : « On ne s'attendait pas à un tel turn-over des assistants. Comme dit François, C'est nous personnes accueillies, qui accueillons. Ces changements ont été difficiles pour lui, maintenant il progresse ».

Au bout de ces 9 ans à L'Arche, votre vie est plus sereine ?

« Dès qu'on a su qu'il rentrait à L'Arche, on a été sereins ».



Photo L'Arche en Pays Toulousain

Mariette : « Grâce à L'Arche, François est aujourd'hui l'enfant qui pose le moins de souci. Les autres, peuvent être au chômage, divorcer, ils devront se débrouiller. François est celui que je sens le plus soutenu ».

Antoine : « Avec la perspective de disparaître un jour, il sera dans sa famille qu'est L'Arche ».

Un dernier mot ?

Pour ses 30 ans François a dit dans un discours: « 30 ans c'est l'âge où l'on se marie. Moi je ne me marierai pas car mon projet c'est vivre en communauté ! Nous, on aime L'Arche ! »

Bertrand M. vit au foyer Alegria depuis Janvier 2021. Danielle et Jean Bernard, ses parents, évoquent son arrivée.

Comment avez vous envisagé L'Arche pour Bertrand ?

« Au moment du projet d'une Arche à Toulouse, on était prêts à participer et motivés pour que Bertrand y trouve place. A l'ouverture, notre dossier a été accepté mais on s'est aperçus que notre projet ne correspondait pas : on avait imaginé qu'il travaillerait en milieu ordinaire en vivant à L'Arche. Nous n'étions pas prêts.

On avait l'illusion d'une intégration en milieu ordinaire, mais il a fallu se rendre à l'évidence, ce n'était pas la bonne solution. Il avait peu d'échanges avec d'autres jeunes, il se renfermait. Et puis, lors d'un accident de voiture dont nous sommes sortis indemnes, nous nous sommes demandés qui se serait occupé de Bertrand si nous étions morts.

Nous avons sollicité L'Arche et fin décembre 2020, pour notre plus grand bonheur, une place en cuisine (formation de base de Bertrand) et en hébergement s'était libérée ».

Qu'a changé pour vous l'entrée de Bertrand à L'Arche ?

Danielle : « Nous pouvons partir deux ou trois jours sans souci, on sait qu'il est bien et en sécurité. Mais pour l'instant, il me manque. Nous le voyons revenir avec plaisir ».

Jean Bernard : « Je me soucie de lui, je m'inquiète pour lui comme ses frères et sœurs, mais ma vie est plus légère ».

Qu'est ce qui vous touche à L'Arche ?

« La grande attention aux autres, le respect, le sens de la fête. C'est chaleureux, chacun est unique, c'est presque une famille ».

Un dernier mot ?

« La recette de L'Arche est bonne ! »

Par
Christine Ortolò
Administratrice



Photo Arche en Pays Toulousain

CE QUE L'ARCHE M'A APPORTÉ

à la veille de ma retraite, voici ce que j'ai découvert à l'ATO



Par la grâce des débuts, j'ai pu monter des ateliers, qui conciliaient mes goûts et ce que je pensais intéressant pour les personnes accueillies.

Au fur et à mesure du temps, neuf ans... les ateliers ont bougé, se sont modifiés en fonction des personnes et de ce que je découvrais de leurs envies, de leurs capacités, de l'intérêt éducatif...

Il y eut en premier lieu le jardin. Ce jardin est pour moi un beau symbole du travail avec les personnes : royaume des fleurs et des mauvaises herbes ! J'ai retourné, sarclé la terre avec entrain et parfois découragement; chaque saison ramenait les deux émotions... jusqu'au jour où nos deux pieds de verveine m'ont révélé leur secret: il suffisait d'attendre et de savoir observer que le meilleur moment au jardin était celui de la cueillette de la divine verveine avec Géraldine. Avec elle et Jérémy, un petit coup de ciseaux délicat se transforme en une cueillette suffisante mais légère, qui permet la repousse et invite à l'effeuillage puis au séchage... Bref d'un atelier-problèmes a surgi un bel atelier-tisane si enviable que

le maraîchage s'y met maintenant ! Les herbes folles subsistent et les regards sages savent s'en accommoder, mais nous n'avons pas renoncé aux belles fleurs au milieu des herbes folles !

Un autre atelier m'a mobilisée : celui de la confection des cartes. Ici encore chacun peut avoir une place, malgré la méticulosité requise: la peinture à billes et le plastique magique sont des techniques accessibles à chacun. Les personnes sont fières de contribuer à un travail qui est beau.

Cette beauté, bien sûr, est l'essentiel du travail de l'atelier d'artiste. Cet atelier n'aurait pu avoir lieu sans la nécessité toujours renouvelée de devoir trouver la bonne idée décorative, pour la prochaine fête communautaire! Le talent d'Hélène a surgi, récompense inopinée et magnifique, de ce travail. Avoir une activité qui ait du sens, et pas seulement un atelier d'expression, est pour moi très important pour valoriser les personnes handicapées. Faire du beau, pour soi-même et pour tous, permet de signifier la valeur de chacun.

Je garde pour la fin, le café philo, dont nous parlons dans ces mêmes pages. Pour moi ce café philo, sans

café et d'une philosophie improvisée... a été le lieu essentiel de ma découverte des personnes accueillies.

J'ai expérimenté que les personnes de l'ATO, souvent caractérisées par leurs déficiences intellectuelles, ont des choses à dire profondes et intéressantes, pourvu qu'on leur donne la parole et qu'on leur laisse le temps et l'espace pour le faire.

Je savais par mon ancien métier de prof que l'acte pédagogique passe souvent par une reformulation pour se « mettre à portée d'oreilles » de l'enseigné; les difficultés de compréhension des uns et des autres m'ont amenée à envisager le dialogue autrement : la formulation doit être ultra simple et ne doit pas dénaturer l'idée, le lien d'une idée à l'autre doit venir limpide... et je n'étais pas seule à trouver les bonnes idées de tout ce fil de discussion !

J'ai eu à cœur que chaque philosophe du groupe ait ce temps de réflexion qui permet de creuser en soi.

Sur ce chemin d'apprentissage (le mien ! si bien accompagnée par Sabine) nous ont rejoints au fil du temps des personnes plus démunies dans leur compréhension et cela m'a permis de réaliser que si certains ne saisissent pas tout, ils profitent de ce temps où on s'occupe de l'intérieur d'eux-mêmes.

Comme dans un buffet partagé, chacun prend ce qui le nourrit et apporte le meilleur de chez lui.

Marlène a eu une présence essentielle à mes yeux: son envie d'être là et sa présence attentive ont été le signe que chacun pouvait accéder à un sens de ce qui est dit, même si ce sens n'est pas directement décryptable, par nous les animatrices;



Photo Stéphanie Cardon

son adhésion au groupe nous a permis de qualifier sa participation qui est fondée sur autre chose que le faire: une écoute respectueuse et bienfaitante de ce qui est dit par les autres. Belle leçon d'altérité pour nous tous !

Cette écoute qui est donnée au café philo est pour moi le secret de la communication réussie avec les personnes accueillies ; L'Arche a l'habitude de dire «les personnes qui ont l'expérience du handicap» moi je dirais les personnes «qui ont l'expérience de ne rien comprendre parce qu'on parle trop vite, parce qu'on emploie des mots incompréhensibles, et parce que ça va plus vite si on décide avant qu'ils aient compris...» Bref, ces personnes se mettent en position « pause-compréhension » parce que c'est leur expérience de toujours, c'est leur handicap !

Or se mettre à leur tempo, sim-

plifier les mots, les dessiner, leur fait éprouver qu'ils peuvent comprendre si on leur en donne les moyens, qu'ils ont une expérience de vie qui mérite d'être partagée parce qu'elle est intéressante, cela leur donne confiance. Cela rend plus intelligent !

L'expérience que j'ai acquise me change sur bien des points, mais au café philo, j'ai changé de regard sur le handicap intellectuel: je suis pleine de respect et d'admiration pour la façon dont la plupart de nos amis de L'Arche «s'en sortent».

Chacun a sa façon d'être intelligent, et ce n'est pas une façon de noyer le poisson («oui il est intelligent avec son cœur !»).

Non chacun cherche sa voix pour être intelligible, pour que l'autre le comprenne au mieux; c'est un chemin de courage, dont nous (les très intelligents !) devrions nous inspirer.

Cette expérience de L'Arche se conclut et je suis heureuse de retrouver ma communauté « naturelle », ma famille.

Ici je veux juste remercier deux de « mes hommes », Erik qui a été un directeur top et mon fils Pierre qui m'a initiée au langage crypté de la personne porteuse de handicap...

Pierre Jacquand m'a dit un jour qu'il le considérait comme un fondateur, c'est vrai, en ce qui me concerne, et j'ai toujours pensé que ma position de mère de Pierre me donnait « un plus » dans la compréhension de ce que pouvait vivre une personne handicapée.

Par
Véronique Pillet
Assistante

LE CAFÉ PHILO DE L'ATO

LIEU D'EXERCICE ET D'EXPRESSION DE L'INTELLIGENCE

Géraldine, Hélène, Alexandre, Marlène, Jérémie D, Hamza, Sophie, François H et Mathieu G. nous racontent...

« Au Café Philo, on discute ensemble, chacun donne son avis ».

« On réfléchit, on cherche des questions, on pose des questions, c'est un moment pour parler avec des amis, pour écouter, et j'aime ça ».

« Ça m'intéresse toujours d'y être, je choisis le café philo et pourtant j'aime beaucoup la marche aussi ».

« C'est un bon moment, calme, apaisant, quelquefois on raconte des choses personnelles, on rit, j'aime aussi apprendre des choses. Moi je mets du temps à me connecter sur un sujet. Alors dans un groupe, en général, c'est comme la radio, ça parle vite, et je n'arrive pas à en placer une, mais au café

philo, on prend le temps de bien parler, si on en a envie, on n'est pas obligé, on s'écoute bien, il y a du silence ».

« Parfois on vote sur plusieurs propositions de sujet. Parfois on apporte un thème. J'aime bien parler des événements de la communauté pour les préparer, mieux les comprendre, y réfléchir ».

Nos convictions d'animatrices

Le Café Philo, c'est un lieu d'exercice et d'expression de l'intelligence, un laboratoire d'idées pour exercer sa capacité réflexive, pour préparer les événements communautaires, pour tester les outils et moyens de communication de la communauté de L'Arche.

L'utilisation (et l'invention) de dessins et pictogrammes sont essentielles au café philo. On a fait tout un travail sur le «facile à lire et à comprendre», le FALC, pour voir

si ce qu'on veut communiquer est bien et vraiment compris par tout le monde.

C'est un lieu utile pour tous, en matière de réflexion, de test, de recherche. Car on est tous super-intelligents quand on prend le temps.

Par
Véronique Pillet et Sabine Caze
Assistante et bénévole



L'équipe du Café Philo

LE RESSOURCEMENT TRAIT D'UNION ENTRE SOI ET L'AUTRE

Photo L'Arche en Pays Toulousain

Le monde a changé. La rapidité des moyens de transports (Paris-Tokyo en 13h), l'instantanéité des nouvelles technologies de l'information et de la communication, permettent une relativisation du temps et de l'espace.

Face à ces changements, comment rester bien ancré dans la réalité ?

Comment ne pas se faire happer par un rythme qui peut nous dépasser ?

Comment trouver des lieux de ressourcement pour vivre notre quotidien sereinement et être disponible aux autres, surtout dans ces temps de pandémie ?

Quatre pistes de ressourcement vont vous être proposées. Allez-vous vous arrêter ?

Dossier réalisé par
Marion Chavin, Ema Liufau,
Jean-François de Marignan
et Joseph Montabone

La nature nous ressource

Certaines personnes parlent d'apaisement au contact de la nature. D'autres y voient un dieu immanent. D'autres encore cherchent à dévoiler sa beauté en peinture, photographie, poésie. Quels effets la nature a-t-elle sur nous ?!

« Allez contempler la nature pendant une heure, puis revenez dire ce que vous avez vécu, comme expérience de ressourcement ». C'est ainsi que Catherine d'Aranda, médecin psychiatre et phénoménologue, envoie des assistants de L'Arche, quand elle intervient sur le thème de la vie et du ressourcement.

Chacun part alors donc de son côté,

contempler: qui un arbre, qui un ruisseau, qui le ciel.

Les découvertes peuvent être étonnantes: « il y a déjà des bourgeons en hiver ! », ou « je vois maintenant que la vie est partout ! insectes, vent, animaux, nuages, pluie ! »

La diversité des animaux est incroyable : rampants, volants, « creusants », nocturnes, diurnes, volants/plongeants, chassant sous l'eau, chassant en l'air, à plumes, à poils, à écailles, certains ne se nourrissent que de viande, d'autres que d'herbes, d'autres que d'insectes.

Certains moments peuvent nous frapper par la beauté ou l'ouverture à la transcendance qu'ils contiennent: la symphonie des oiseaux à l'aube et

au crépuscule. La musique de la pluie. L'infiniment petit ou l'infiniment grand.

L'alternance des quatre saisons avec les couleurs chamarrées de l'automne, le silence profond d'un paysage enneigé en hiver, l'explosion de vie du printemps ou la beauté d'une atmosphère crépusculaire d'été.

La beauté de la nature nous fait du bien.

Sur un autre plan, pour celui qui prend le temps de s'asseoir quelques minutes dans un bois ou un champ, l'expérience est faite que la nature « redonne de l'énergie ». Elle fait aussi redécouvrir la lenteur (ou la densité) du temps qui s'écoule. Elle ramène à un rythme de vie moins rapide. Elle crée

du silence en nous.

Contempler la nature apaise et aide à se «reconnecter» à ses cinq sens.

Mathieu, grand marcheur devant l'éternel parle de ses marches dans la nature environnant L'Arche : «dans mes promenades j'aime la chaleur, la chapelle. Je me sens bien quand je marche».

Hélène, grande contemplatrice témoigne: « J'ai toujours aimé la nature. Moi dans mon jardin il y a un boulot. Et oui. J'aime les oiseaux, les hirondelles. Ça me donne de la joie. Quand je suis arrivée chez moi il y avait des platanes partout, je les trouve beaux ».

Serge Marquis, dans sa conférence « On est foutu, on pense trop ! » (visionnable sous ce titre sur YouTube) insiste sur l'importance primordiale de savoir s'arrêter seulement quelques minutes par jour. L'exercice consiste à «placer son attention» sur l'un de ses cinq sens pendant une minute : le cœur



Photo L'Arche en Pays toulousain

décélère, l'esprit s'apaise.

La nature est un bon lieu pour cela.

La nature nous attire, elle fait résonner en nous quelque chose de grand.

Dans nos vies parfois chahutées, sachons nous reposer en son sein,

pour rester et devenir plus pleinement nous-mêmes.

Par
Joseph Montabone
Responsable de l'Hébergement

MA CRÉATIVITÉ ME VEUT DU BIEN !

A L'Arche, je ne vous apprends rien si je vous dis que nous vivons tout un tas de choses: des choses vraies, des choses intenses, des choses qui nous font vibrer ou qui nous bousculent. « Ça court trop vite pour mes jambes » comme disent certains. Alors dans cette vie tous ensemble comment se ressourcer ?

Pour ma part la créativité a toujours fait partie de ma vie. Dans la créativité, plus rien n'a de limite. C'est pour moi l'expression de la liberté. La créativité permet de se poser, de sortir du tourbillon du quotidien pour prendre du temps rien qu'à soi.

En chacun de nous, nous pouvons trouver des ressources pour pouvoir exprimer ce que nous avons sur le cœur, ou ce qui prend de la place dans notre précieuse petite tête.

Ce qui est drôle avec la créativité, c'est que ça permet à la fois d'être dans une bulle mais aussi de sortir de sa zone

de confort.

Et oui ! la créativité c'est se lancer un défi. C'est l'art de s'exprimer et de le transformer en quelque chose de beau. Lorsque que vient le moment de contempler le résultat, c'est si valorisant: « Wow, j'ai réussi à faire ça moi ?! ».

La créativité peut se retrouver dans de nombreux domaines, pas besoin d'être un artiste peintre excentrique.

Grâce à la créativité on peut transformer une simple palette de bois en super salon de jardin, changer une graine en fleur, transformer des mots en poésie, métamorphoser de la farine en gâteau ou encore déguiser une feuille blanche en magnifique tableau d'art. Ce n'est pas beau tout ça ? Hum, attendez ! Je suis sûre que vous aussi, vous êtes créatifs !

Témoignages :

« Quand je dessine des mandalas, ça me calme, j'écoute de la musique. Je ne pense plus au travail » Cyrielle,

coloriste de talent.

« Le slam, ça permet de m'exprimer, dire ce que je veux dire, de faire ma rébellion, pour combler des choses et comprendre qui je suis. Les mots que je sors dans le slam, je ne pourrais pas le dire autrement. Je parle de ma famille, du foyer. Ça me permet de ne pas exploser, ça contrôle ma nervosité. Ça me pose, ça m'aide à vivre mon histoire, mes rêves... J'aime trouver des rimes, trouver des beaux mots, même inventer des mots qui ne veulent rien dire juste pour la beauté et donner du dynamisme. Ça sort des limites ». Antoine Poète des temps modernes.

Dans tous les cas, que vous soyez artiste confirmé ou bricoleur du 36 du mois, la créativité est partout. Elle se développe et s'aigüise tout au long de la vie. Il n'est jamais trop tard pour se lancer.

Alors foncez, votre créativité vous veut du bien !

Par
Marion Chauvin
Assistante

LE RESSOURCEMENT à la source

« Demain matin, j'irai à la chapelle... » qui n'a jamais entendu la chanson de Matthieu sur ses innombrables va-et-vient quotidiens ?

Elle est régulièrement reprise en cœur à Malo'ia, - jusqu'à user la patience des assistants – on raconte même qu'un soir, vers minuit, François la chantait encore sur son lit en éclatant de rire.

Pour beaucoup de personnes cette chapelle manquerait sans doute si elle n'existait pas.

De quelle sorte de vide à combler est-elle le signe ?

Partons du plus concret: pour François qui s'y rend régulièrement pour la messe, c'est « parce que Dieu est en nous de nouveau quand on communie ».

Sans surprise, pour François c'est très concret, on vient à la chapelle avec un tout petit rien de place disponible pour permettre à Dieu de s'incarner en nous.

Plus nous expérimentons le manque de cette présence en nous, plus nous la désirons. La chapelle est le signe de cette présence intime possible.

Quand Matthieu rentre de ses promenades on l'entend souvent dire: « j'ai fait les deux. C'était bien, je me suis excusé ». Et l'assistant demande « excusé de quoi ? » sans obtenir de réponse la plupart du temps.



Photo l'Arche en Pays Toulousain

On regrette ce sentiment de culpabilité, mais on peut aussi se réjouir que le besoin d'être excusé de Matthieu soit toujours comblé au cours de ses «visites» quotidiennes !

C'est aussi le besoin d'être accepté, voire approuvé, comme on est. Quand je vais prier à la chapelle je suis sûr d'y trouver une présence fidèle, qui ne change pas et m'accueille inconditionnellement.

En continuant mon tour d'horizon des visites à la chapelle, je suis rejoint par la réponse de Myriam. Au lieu de répondre à ma question – c'est une façon de faire bien à elle – Myriam m'énumère les gens qu'elle aime le plus au

monde et m'évoque, dans ce lieu, son « grand cœur ».

- « Tu pries pour eux parce-que tu les aimes ? »

- « Je les aime ».

On a le sentiment que Myriam ne dit pas seulement que c'est un endroit dévolu aux pensées du cœur. C'est un lieu où elle est considérée avec ces

pensées-là et sans aucun doute aimée.

Si on creuse un peu, elle dit en substance qu'ici ses proches et ceux qu'elle confie sont aimables. Donc la chapelle signifie pour elle, et on sera nombreux à la rejoindre, que chacun peut être aimé.

À un moment de ma vie où j'avais perdu le goût de m'y rendre, un vieux moine m'avait proposé une question à dire tous les matins « de quel amour suis-je aimé de toi Seigneur ? ».

On peut affirmer, pour répondre à la question de départ, que chaque fois que nous prenons du temps pour nous laisser regarder par quelqu'un qui nous aime, nous nous ressourçons !



Photo l'Arche en Pays Toulousain

Par
Jean-François de Marignan
Assistant

La relation source de joie et de ressourcement

A L'Arche, nous vivons beaucoup de moments de partage, des moments très conviviaux, autour d'un repas, d'un verre, ou d'un thème qui nous parle et enrichit notre vie ensemble.

C'est aussi un lieu où il y a beaucoup de passages et la plupart parle de cette relation toute simple et ressourçante, de l'importance de s'arrêter et découvrir ce « vivre ensemble » qui fait du bien.

A L'Arche, nous sommes tous témoins de ce que peut apporter cette vie ensemble, d'être en liens les uns aux autres.



Photo L'Arche en Pays loulousain

J'ai pris un temps avec Hugues et François pour discuter ensemble de ce que signifie pour eux le mot « relation ».

Pour Hugues c'est « être ensemble en lien ». François, lui, témoigne de l'importance d'être en lien car il sait qu'il n'est pas seul. Avoir des nouvelles de ses amis lui fait du bien et cela le rend joyeux.

Hugues et François ont bien compris le sens d'être en relation et le bienfait que cela peut procurer en chacun de nous.

A Malo'ia, notre qualité première c'est d'être en lien, accueillir chez nous et se raconter, car c'est une source de joie pour chacun de nous.

Il existe mille et une façons de se ressourcer. Elles varient en fonction des personnes, des lieux et des âges. Nous pouvons trouver un ancrage dans un partage familial, amoureux, dans la nature, lors d'une balade ou dans une multitude d'autres choses. Et pour chacun, c'est différent.

A L'Arche, j'ai la chance de vivre ces moments de partage intenses et très riches qui, au gré des rencontres, m'ouvre sur la diversité des vies humaines.

Chaque personne dont je croise la route m'enrichit de son propre regard sur le monde et nourrit mon expé-

rience, contribuant ainsi à d'autres personnes dont je croise la route. Une chaîne humaine en quelque sorte, qui me rappelle que nous sommes tous liés les uns aux autres.

J'ai la chance d'avoir rencontré sur ma route des personnes avec lesquelles une relation authentique s'est tissée, une relation sans faux semblant où chacun peut être soi-même et qui s'agrémentent de joies simples.

L'amitié m'apparaît comme un lieu de ressource, fait de confidences, d'éclats de rire, rempli de bonheur d'être ensemble. L'amitié est une rencontre entre deux vécus qui résonnent. Pour

moi elle est très rare et précieuse.

Quand l'amitié est là, elle relie les gens d'une manière profonde et unique.

Et si malgré les hauts et les bas de la vie, la conscience de cette interdépendance des vies entre chaque individu constituait là un lieu de ressourcement immuable en soi et tout prêt à diffuser sa belle énergie ?

La conscience du lien entre les êtres, voilà un retour aux sources précieuses.

Par
Emilia Liufau
 Responsable de Foyer

POUR CONCLURE

Certainement les relations, les religions, la contemplation de la nature et la créativité sont ressourçants, ils permettent de renouveler nos énergies et de contribuer à notre bien-être, dans notre 21ème siècle particulièrement mouvementé.

En plus de cela, pour vivre harmonieusement il est intéressant de « chercher à ne pas perdre d'énergie ».

Pour cela divers moyens existent.

Par exemple un travail psychothérapeutique permet de faire la paix avec son histoire et d'avancer plus librement.

Le sport est aussi un exutoire qui aide à évacuer les tensions négatives de façon saine et à avoir une bonne santé.

Le don de soi (dans le bénévolat par exemple), aide à s'accomplir et à être dans la joie...

Nous souhaitons un bon ressourcement à chacun !

LA COORDINATION MÉDICO-SOCIALE DU SERVICE DES PERSONNES ET DES ASSISTANTS

La fonction CMS est au cœur de l'accompagnement des personnes accueillies à L'Arche et s'inscrit dans la démarche qualité de l'institution. Elle sait pouvoir s'appuyer sur les compétences des équipes. C'est une magnifique mission de service transversal.

A L'Arche en Pays Toulousain, une personne est salariée (0,2 ETP) sur le poste de coordinateur médico-social (CMS). Son poste comporte trois missions principales:

- 1) Enregistrer les documents éducatifs validés, dans le dossier unique de chaque personne (sur le réseau de L'Arche, de manière sécurisée).
- 2) Orchestrer le planning des projets personnalisés et des synthèses avec tous les salariés concernés ainsi que les points éducatifs.
- 3) Recevoir les personnes extérieures à L'Arche qui souhaitent découvrir notre structure, lors de deux journées portes ouvertes par an.

Le CMS est également en lien avec Catherine Jamous, (conseillère conjugale qui intervient pour des rencontres individuelles ou de couple, avec les personnes). Dans la limite de son temps disponible, le CMS est aussi en charge du lien avec d'autres partenaires extérieurs: l'Équipe Mobile d'Intervention du

Handicap Psychique (EMIHP), le pharmacien, certains médecins pour des interventions ponctuelles, ou les kinésithérapeutes, orthophonistes, psychomotriciens, psychologues, etc.

Il anime la commission éducative hebdomadaire et est en lien étroit avec Marie-José Taudou, médecin bénévole de L'Arche, ainsi qu'avec Karine Balavoine, psychologue de L'Arche.

En cette période de COVID, la fonction CMS a revêtu une importance essentielle pour la coordination des mesures sanitaires, mais aussi pour rassurer les personnes accueillies (vaccin..).

La fonction CMS est au cœur de l'accompagnement des personnes accueillies à L'Arche et s'inscrit dans la démarche qualité de l'institution. Elle sait pouvoir s'appuyer sur les compétences des équipes. C'est une magnifique mission de service transversal.

Marie-José Taudou, médecin coordonnateur :

Depuis septembre 2019 j'ai la chance de participer à la vie de L'Arche en tant que médecin coordonnateur bénévole.

Ce rôle, dans un foyer de vie et d'hébergement non médicalisé, est utile et rassurant tant pour les équipes que pour les familles.

Cette mission est une mission de conseil, de formation, de soutien aux bonnes pratiques et de lien

avec les familles et les médecins libéraux concernés par telle ou telle situation. Il ne s'agit pas de se substituer au médecin traitant ou au médecin spécialiste des personnes accueillies mais de répondre aux besoins de l'établissement. Je suis donc en lien étroit avec Joseph, coordinateur médico-social.

Mes différentes activités sont : rencontres avec les responsables de foyer pour le suivi médical de chaque personne accueillie; mise à jour des dossiers médicaux; présence aux synthèses; formation en début d'année auprès des nouveaux volontaires et assistants de foyer; gestion de certaines situations médicales exceptionnelles; relation aux besoins avec le médecin traitant ou spécialiste des personnes; rencontres avec les familles.

Je m'efforce de comprendre le parcours de chacun, de dénouer les inquiétudes, d'expliquer les prises en charge, de sécuriser les équipes et les personnes accueillies, de veiller au secret médical.

Et je rends grâce pour l'accueil reçu jour après jour, pour la joie des célébrations, pour la force du travail en équipe, pour l'humilité et la simplicité de chacun. Ce travail à L'Arche m'aide infiniment dans ma vie personnelle, familiale et spirituelle. Je rends gloire au Père de m'avoir conduit sur ce chemin.



Par
Joseph Montabone
Responsable de l'Hébergement
et CMS

RENCONTRE AVEC LE RESPONSABLE DE L'ATELIER SOUS-TRAITANCE : SIMON RAGEOT

Simon a 26 ans, il est ingénieur, sportif, et responsable de l'atelier sous-traitance depuis le mois d'Avril.

Comment l'ingénieur que tu es est-il arrivé à L'Arche ?

Étudiant, l'approche qu'avait mon école sur les débouchés professionnels, ne me satisfaisait pas.

On nous poussait vers des multinationales alors que j'avais envie d'un milieu plus responsable. J'ai fait un stage en ESAT sur l'ergonomie et la sécurité au travail. J'ai dû me battre réellement avec mon école pour que ce stage soit accepté!

Puis, j'ai travaillé comme ingénieur dans le secteur des énergies renouvelables pendant deux ans. J'ai développé de nouvelles compétences dans une entreprise où l'on me laissait beaucoup de libertés pour développer des projets. Cela m'a donné la confiance nécessaire pour abandonner une voie toute tracée.

Alors j'ai fait un service civique comme animateur socio-éducatif dans les Hautes Alpes. L'associa-

tion proposait de la réinsertion professionnelle à des personnes aux parcours très variés: sortie de prison, addiction, chômage, demandeur d'asile...

Des personnes en situation de handicap ou des jeunes de foyer venaient aussi faire des stages de vacances techniques (maraîchage, travail du bois..).

Je me suis réellement épanoui dans ce changement. Comme ici à L'Arche, je vivais avec les personnes accueillies et salariées, cela nous a permis de créer des relations magnifiques et d'évoluer tous ensemble!

Une volonté de creuser mes relations avec les personnes en situation de handicap m'animait. Je voulais donner suite à mon expérience en ESAT et en service civique.

Et c'est là qu'a lieu ta rencontre avec L'Arche ?!

Oui ! Quand je suis venu rencontrer les responsables, j'ai été séduit par leur approche humaine et l'honnêteté de leur discours.

Après ma journée de découverte

(une journée entière passée à L'Arche), j'ai compris que c'était ce que je cherchais.

Ton poste à L'Arche est-il similaire à celui que tu occupais lors de ton stage en ESAT ?

C'était un poste très différent. Je faisais beaucoup d'ergonomie, d'adaptation au travail, de sécurité, et dans une grosse structure. Les problématiques étaient totalement différentes de celles que je vois ici.

Aujourd'hui je m'occupe de l'atelier Sous-Traitance, où je travaille à l'accompagnement et à la formation des personnes autour d'une dizaine d'activités variées. J'ai également une partie de gestion commerciale et productive.

La principale différence avec tes précédentes activités ?

Par rapport à mon stage en ESAT, la dimension de relations entre les personnes, d'accompagnement et de compréhension, est totalement différente.

Ce stage m'avait plu car il m'a permis de découvrir un environnement et de créer de belles relations, mais je savais que je ne cherchais pas une structure avec une approche de ce type.

Ce que tu apprécies le plus ?

La vie au sein de L'Arche, la possibilité de créer de belles relations avec les personnes.

Un dernier mot ?

J'ai hâte de découvrir la communauté dans une situation sanitaire plus sereine. La spontanéité me manque, c'est une envie profonde.

Par
Christine Ortolò
Administratrice



LA FÊTE DES AMIS

UNE JOURNÉE TRÈS APPRÉCIÉE !

Après deux ans d'absence la fête des amis a fait son grand retour le 19 Juin. L'Assemblée Générale, le délicieux barbecue, le dynamisme des stands, la beauté du défilé des talents, la messe, le partage de l'auberge espagnole et les déhanchés endiablés sur la piste de danse ont réveillé notre joie. Allons voir ce qu'il s'est passé du côté des stands !

A bicyclette...

Hamza : « Qu'est-ce que tu fais avec ton super stand ? »

Stéphane : « Avec mon super stand, on a mis une partie du travail qu'on a fait cette année pendant le covid avec Gaël, Pierre-Olivier et Pascal qui est quelqu'un d'extérieur, il est rattaché au Parvis. On remet les vélos en état de fonctionnement. Ils nous ont été donnés, on les a récupérés ou achetés ».

Hamza : « On les remet en très bon état c'est ça ? »

Stéphane : « Oui on les remet en très bon état c'est ça, tu as raison de préciser. A l'origine c'était plus pour les assistants de l'Arche pour qu'ils puissent avoir un vélo mais comme maintenant ils ont quasiment tous des vélos, on en profite pour les revendre à la fête des amis, à tous ceux qui veulent et aiment pédaler ».

Hamza : « Est-ce que beaucoup de monde est venu te voir au stand ? »

Stéphane : « Oui, j'ai déjà vendu deux vélos depuis une demi-heure ».

Hamza : « Et ce panneau jaune c'est quoi ? »



Stéphane : « C'est pour faire des photos, tu peux mettre ta tête dedans si tu veux ! »

Les perles de l'Arche

Hamza : « Bonjour Marion, c'est quoi ce stand-là ? »

Marion : « C'est le stand des perles de l'Arche, on est en train de refaire la charte de l'Arche en France, chaque communauté doit pouvoir retransmettre des perles, donc on les met au vote. Il y a onze perles à choisir pour ce stand ».

Hamza : « C'est quoi les perles ? »

Marion : « Les perles ce sont des petites phrases qui représentent ce qu'on vit à l'Arche, comme par exemple « être autonome c'est savoir demander de l'aide ». Les foyers et les ateliers ont déjà voté et aujourd'hui c'est plutôt les amis et les bénévoles qui vont voter ».

Démonstration d'une extraction de miel BY Arche

Hamza : « Bonjour, qu'est-ce que vous faites comme métier ? »

Gérard B : « Je suis retraité, je n'ai pas de métier mais j'ai une passion. C'est l'apiculture ».

Hamza : « L'apiculture c'est pour le miel ? »

Gérard B : « L'apiculture c'est d'abord s'occuper d'abeilles ! »

Hamza : « Pour s'occuper d'abeilles est-ce que tu as une tenue spéciale ? »

Gérard B : « Ah oui tout à fait, on a une combinaison avec un voile, des chaussures montantes et surtout des gants. Parce que les abeilles malheureusement ça pique ».

Hamza : « Des fois les abeilles il ne faut pas les embêter quoi ! »

Gérard B : « Il faut savoir les manipuler, il faut être très doux, il ne faut pas être brusque, il ne faut pas faire de bruit, parce qu'elles n'aiment pas le choc. Par exemple si tu prends un cadre de ruche et que tu le tapes, les



Photo l'Arche en Pays Toulousain

abeilles croient qu'elles sont agressées, elles se mettent en colère, et elles piquent. Tout à l'heure je vais faire une démonstration. ».

Hamza : « En fait c'est le miel bio de l'Arche ? »

Gérard B : « Bio, je n'en sais rien mais ce sera le miel de l'Arche. Tout à l'heure je vais amener le matériel, il y a un bac à désoperculer et un extracteur qui sert à sortir le miel du cadre. Ce miel est dans des alvéoles, on le sort par centrifugation, ensuite on récolte le miel et après on le goûtera ».

Hamza : « J'aime bien goûter moi, le miel blond c'est bon ».

Gérard : « Ah oui tu verras, en principe il est très bon, là il n'est pas trop mature mais bon... »

Hamza : « Il est un peu sucré ? »

Gérard : « Et oui, le miel ce n'est que du glucose, donc oui ce n'est que du sucre ! »

Hamza : « Merci de m'avoir parlé de ta passion ! »

Merci à chacun pour son investissement et le partage de ses talents, grâce à vous tous cette fête a été pleine de joie. Nous avons hâte de vous retrouver l'année prochaine !



Par
Steffi, Rachel et Hamza
de l'ATO

LE TRAVAIL EN ESAT

Eric travaille comme Sustainable business développement chez Saint-Gobain. Dans le cadre d'un congé sabbatique, il a pu vivre une expérience professionnelle dans un ESAT de L'Arche en Charente.

Les différences entre milieux dits « protégé » ou « ordinaire » sont nombreuses : rentabilité, productivité, accompagnement.

Mais à bien des égards ce qui se vit en ESAT est un miroir grossissant et éclairant de ce qui se passe en entreprise.

« Hier on a produit combien ? Aujourd'hui on fait quoi dans l'atelier ? »

Ces questions reviennent chaque matin. Elles illustrent la nécessité pour chacun de connaître les résultats de son travail, de comprendre où l'on va.

Avons-nous toujours le courage de questionner nos managers ?

Certains travailleurs en ESAT me frappent par leur degré d'implication.

« Que fais-tu derrière ton ordinateur ? »

Philippe ne parle pas, mais c'est ce qu'il semble me dire en débarquant dans mon bureau. Il tapote mon écran, observe et veut comprendre ce que je fais.

A son école je me dis que beaucoup d'incompréhensions pourraient être levées entre services support et fonctions opérationnelles.

« Qu'est-ce que t'es lent »

Entre les travailleurs d'ESAT les relations sont parfois franches. Les fragilités s'entrechoquent et se font miroir. Même s'il est plus feutré, le monde du travail dit « ordinaire » n'en est pas exempt. Comment manager ces situations ?

En ESAT, on progresse à petits pas, en acceptant aussi les rechutes.

Le responsable d'atelier ne se lasse pas de reprendre ou encourager. Les relations en équipe sont complexes, les réactions de certains sont à contextualiser : traitements médicaux...

En management opérationnel on apprend souvent la méthode du DESC (Décrire la situation, Exprimer son ressenti, Spécifier la solution, Conclure positivement) : elle permet d'exprimer son désaccord avec un comportement et d'y remédier.

Cette méthode est aussi utile en milieu protégé. Pourtant, avec des personnes en situation de handicap, le risque est réel d'infantiliser et ne pas traiter les causes racines des écarts de comportement : cela passe nécessairement par une compréhension plus complète de la personne.

« Je ne vois pas bien ce que tu veux dire »

Le quotidien en ESAT force à simplifier la communication, les personnes avec un handicap nous le signifient sans barrière. Dans une logique inclusive, on encourage fortement l'emploi de langages différents pour bien se comprendre : parler, dessiner, imiter, utiliser des pictos ...

Nous avons tous la tentation de complexifier les messages : les réunions croulent parfois sous les verbiages ou les acronymes.

Quelle que soit notre expertise, nous adaptons-nous à nos interlocuteurs ? Faisons-nous l'effort de synthétiser nos propos sans avoir peur de paraître trop simple(t) ?



Photo Stéphanie Cardon

« Regarde mon diplôme ! »

C'est la fierté d'une personne handicapée partageant son diplôme de reconnaissance des acquis de l'expérience (RAE).

Cette démarche permet aux personnes en situation de handicap d'être reconnues dans leurs talents et leurs compétences professionnelles car trop souvent jugées sur leurs inaptitudes. Chaque remise de diplôme est l'occasion d'une cérémonie joyeuse.

Valorise-t-on toutes les compétences ? Fête-t-on les promotions et ose-t-on féliciter ?

« Ok, je veux bien que tu m'apportes un escabeau ! »

Une personne handicapée par sa taille, après avoir légitimement malgré, accepte de l'aide, ainsi que de dépendre d'une équipe pour mieux travailler.

Comment conjuguer intérêts personnels et collectifs ? Est-ce qu'on ose toujours demander l'aide d'un collègue ? Partage-t-on suffisamment nos informations pour que l'intérêt collectif prime ?

Toutes ces questions forment un vaste programme, pour lequel les personnes en situation de handicap semblent nous montrer humblement une partie du chemin.

Par
Eric du Passage
Salarié chez Saint-Gobain

PERLES DE L'ARCHE

« Je suis trempée comme une soupe ! »
Madeleine

« Arrête de manger la bouche pleine ! »
Nadège

« Tu viens m'aider pour le ménage ? ça sera
ta bassine du feu ! » - Pierre-Olivier



Dessin Julien Jammes

« C'est joli un arc-en ciel ! dommage que la
pluie les efface ! » - Cyrielle

« Courir, c'est rapide pour mes jambes ! »
Cyprien

« Quand je fais un jeu de mot, c'est de la
chirurgie grammaticale ! » - Antoine

« Rah j'ai un chien dans la gorge ! »
Cyprien

L'ARCHE EN FRANCE QUE/LES SONT/ES NOUVELLES ?

LA TOURNÉE DES COPAINS

Permettre à tous les membres des communautés de L'Arche en France de visiter chaque communauté en période de crise sanitaire, c'est le défi que L'Arche en France a relevé!

Ainsi est née en novembre 2020 la Tournée des Copains.

Tous les quinze jours nous pénétrons à tour de rôle dans les communautés à la rencontre de chacun et la découverte des talents.

Le 25 Mars 2021 Fanny et Joseph ont accueilli tous les membres des communautés en France à découvrir L'Arche en Pays Toulousain



LES PÉPITES DE L'ARCHE

La Fondation de L'Arche organise à Paris le lundi 20 septembre la Soirée « Les Pépites de L'Arche ».

L'objectif de cette soirée de générosité festive est de lever des fonds au profit de dix projets des communautés de L'Arche, dont l'activité maraîchage de notre ESAT.

L'événement pourra être suivi en direct par vidéo-transmission depuis le site de Maniban.



L'Arche en Pays Toulousain

2 rue du docteur Gimbaud

31700 BLAGNAC

Tel : 05 62 87 11 20

contact@archepaystoulousain.org

www.archepaystoulousain.org



@ArcheBlagnac

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la réalisation de cette Lettre !

Comité éditorial: Franck Debosque, Christine Ortolò, Cyril Castel, Joseph Montabone, Bernadette Fah, Marie Emorine.